

# Le futurisme et le cubisme

Support de cours | Mathieu Roduit | 2021-2022 *Version du 25 octobre 2021*

# Table des matières

## 1. Biographie de Guillaume Apollinaire

## 2. Une poésie d'avant-garde

2.1. *Zone*, entre futurisme et cubisme

## 3. Une poésie en dialogue avec la tradition

3.1. L'automne en poésie : Lamartine, Hugo, Baudelaire et Verlaine

3.2. *Automne*, entre post-romantisme, symbolisme et modernité

## 4. Une poésie ludique

4.1. *Nuit rhénane*, un sonnet amputé

## 5. Un nouveau lyrisme

5.1. *Marie*

## 6. Analyse

5.1. Zone

5.2. Automne

5.3. Nuit Rhénanes

5.4. Marie

## 7. Conclusion

\*

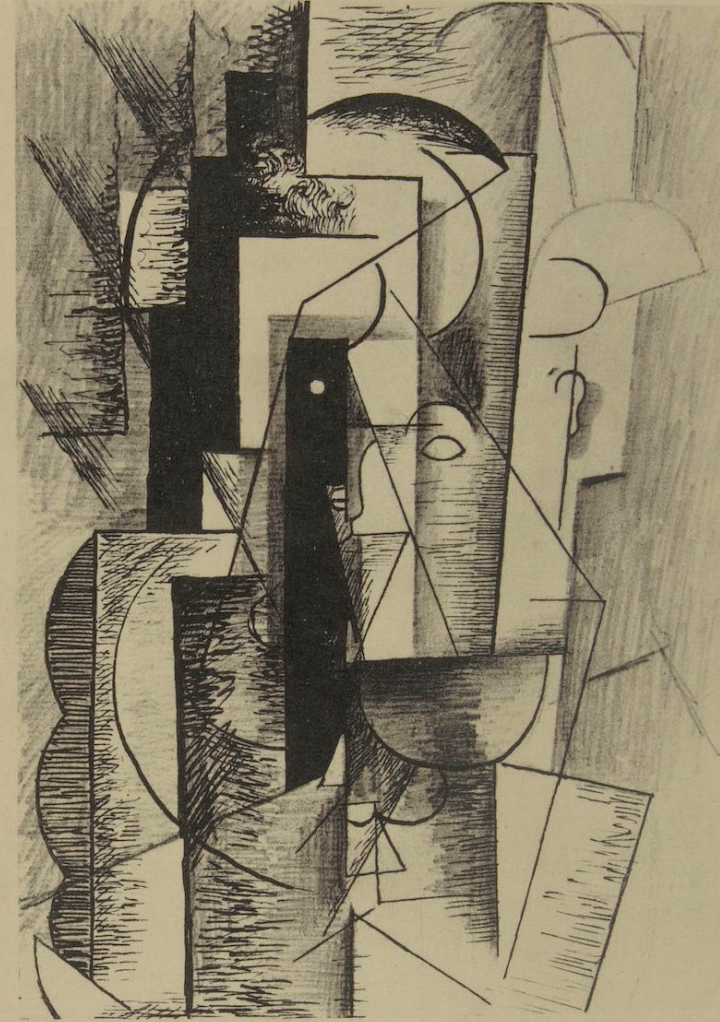
Versification

\*\*

Le cubisme et le futurisme

# 1. Biographie de Guillaume Apollinaire

DELIBERÉ, *Guillaume Apollinaire* par Pablo Picasso, <https://delibere.fr/picasso-illustrer/portrait-de-guillaume-apolinaire-pour-louvrage-abcois/>, 10.10.2021.



GUILLAUME APOLLINAIRE  
par Pablo Picasso

# 2. Une poésie d'avant-garde

## 3.1. *Zone*, entre futurisme et cubisme

### Futurisme

Rejet de la tradition esthétique

- longueur inhabituelle des vers
- Nombre de syllabes variable dans les vers
- Utilisation de vers peu empruntés, et notamment impairs
- Nombre de vers variable dans les strophes
- Rimes plates, généralement pauvres : « haut / journaux » (v. 11-12)
- Rimes « androgyniques » : « policières/ divers » (v. 13-14)
- Rimes laissent leur place aux assonances : « christianisme / Pie X » (v. 8-9)

Éloge de la vitesse

- L'absence de ponctuation accélère le rythme de la lecture (pas de pauses en raison de la ponctuation)
- La longueur des vers accélère le rythme de la lecture (pas de pause en fin de vers)
- L'anaphore donne du rythme : « c'est » (v. 33-40) ; « te voici » (v. 106-109)

### Cubisme

Exploration de nouvelles techniques

Exploration de nouvelles techniques

- Collage (absence de lien logique entre les strophes)

Multiplicité des points de vue

- Absence de ponctuation : multiple possibilité interprétative : « Ils croient en Dieu ils prient les femmes allaitent des enfants » (v. 122) → (≠ ambiguïté, = polysémie : enrichissement du sens)
- Absence de lien logique entre les strophes : multiples angles
- Alternance énonciative : « tu » / « je »
- Alternance passé / présent / futur → simultanésme
- Cf. désordre cubisme

# 2. Une poésie d'avant-garde

## 3.1. *Zone*, entre futurisme et cubisme

### Futurisme

### Cubisme

Fond

Rejet de la tradition esthétique et du passé

- « tu es las de ce monde ancien » (v. 1)
- « tu en as assez de vivre dans l'antiquité grecque et romaine » (v. 3)
- Ironie au sujet de la religion ? « C'est le Christ qui monte au ciel mieux que les aviateurs / il détient le record du monde pour la hauteur » (v. 40-41) → associe le Christ à un athlète

Apologie de la modernité

- Lyrisme de la modernité
  - « ô tour Eiffel » (v. 2, apostrophe, symbole de la modernité)
  - « même les automobiles ont l'air d'être anciennes » (v. 4, hyperbole)
  - « les hangars de Port-Aviation » (v. 6)
  - « gare Saint-Lazare » (v. 123)
- Thèmes a priori antipoétiques
  - « hangars » (v. 6)
  - « sténo-dactylographe » (v. 17)
  - « journaux » (v. 12)
  - « rue industrielle » (v. 23)
  - « Aviateur » (v. 40), « aéroplane » (v. 50)
  - « record du monde pour la hauteur » (v. 41)
- Le mythe devient la réalité
  - « Christ » (v. 42)
  - « Icare Enoch Elie Apollonius de Thyane » (v. 49)
  - « Oiseau-Roc » (v. 57)
  - « Phénix » (v. 65)
  - « Sirènes » (v. 67)
- Modernisation du thème de la pastorale
  - « bergère ô tour Eiffel » (v. 2)

# 3. Une poésie en dialogue avec la tradition

## 3.1. L'automne en poésie : Lamartine, Hugo, Baudelaire et Verlaine

	Alphonse DE LAMARTINE, « L'automne », in <i>Méditations poétiques</i> , 1820.	Victor HUGO, « L'Aube est moins claire », in <i>Toute la lyre</i> , 1897.	Charles BAUDELAIRE, « Chant d'automne », in <i>Les Fleurs du mal</i> , 1857.	Paul VERLAINE, « Chanson d'automne », in <i>Poèmes saturniens</i> , 1866.
<b>Fond</b>				
Évocation de la mort	« Adieu » (2 fois), « je meurs », « salut », « Deuil »	« adieu » (anaphore, 3 fois)	« adieu », « funèbre », « cercueil », « échafaud », « succombe », « départ »	« quand / Sonne l'heure », « je m'en vais », → mort euphémisé, périphrases « feuille morte »
Temps (Fuite du temps, circularité, monotonie)	« revoir encor », « Je voudrais maintenant vider jusqu'à la lie / Ce calice mêlé de nectar et de fiel : / Au fond de cette coupe où je buvais la vie, / Peut-être restait-il une goutte de miel ? »	« temps » (2 fois), « Les longs jours sont passés ; les mois charmants finissent. », « l'été qui s'enfuit », « déjà », « le temps s'en va d'un pas précipité ! », « vous reviendrez ! »	« monotone », « nos étés trop courts », « déjà », « en grande hâte »	« monotone », « Et je m'en vais / Au vent mauvais / Qui m'emporte / Deçà, delà, / Pareil à la / Feuille morte. », Calligramme
Mélancolie	« le deuil de la nature / Convient à la douleur », « Je contemple ces biens dont je n'ai pas joui ! », « Au fond de cette coupe où je buvais la vie »	« L'aube est moins claire, l'air moins chaud, le ciel moins pur », « Hélas ! » (deux fois)	« C'était hier l'été ; voici l'automne ! », « Adieu, vive clarté de nos étés trop courts », « monotone »	« Blessent mon cœur / D'une langueur / Monotone. », « Je me souviens / Des jours anciens / Et je pleure ; »
Nature état d'âme	« le deuil de la nature / Convient à la douleur », « Je suis d'un pas rêveur le sentier solitaire ; » (hypallage), « près de quitter l'horizon de la vie » euphémisme, périphrase de la mort, métaphore picturale (paysage)	« nos yeux, qu'éblouissait l'été », « Hélas ! vous reviendrez ! me retrouverez-vous ? » (nature circulaire, infini et homme segmentaire, fini)	« Tout l'hiver va rentrer dans mon être »	« Et je m'en vais / Au vent mauvais / Qui m'emporte / Deçà, delà, / Pareil à la / Feuille morte. »
Le passé lyrique	« Un retour de bonheur » « Je contemple ces biens dont je n'ai pas joui ! »	« Les longs jours sont passés »	« C'était hier l'été » « vive clarté de nos étés trop courts ! »	« Je me souviens / Des jours anciens / Et je pleure ; »
Le présent pathétique	« J'aime à revoir encor, pour la dernière fois, / Ce soleil pâissant, dont la faible lumière / Perce à peine à mes pieds l'obscurité des bois. » (présent relativement positif grâce à la réminiscence)	« voici déjà les arbres qui jaunissent ! »	« Mon esprit est pareil à la tour qui succombe / Sous les coups du bélier infatigable et lourd. », « Il me semble, bercé par ce choc monotone, / Qu'on cloue en grande hâte un cercueil quelque part. »	« Blessent mon cœur », « suffocant », « je pleure »
Le futur tragique	« Peut-être » (trois fois), « Peut-être l'avenir me gardait-il encore » (espoir humain + métaphysique)	« Hélas ! vous reviendrez ! me retrouverez-vous ? » (espoir humain)	« nous plongerons dans les froides ténèbres », « Tout l'hiver va rentrer dans mon être », « Mon cœur ne sera plus qu'un bloc rouge et glacé »	« Et je m'en vais Au vent mauvais » (pas d'espoir)

# 3. Une poésie en dialogue avec la tradition

## 3.1. L'automne en poésie : Lamartine, Hugo, Baudelaire et Verlaine

	Alphonse DE LAMARTINE, « L'automne », in <i>Méditations poétiques</i> , 1820.	Victor HUGO, « L'Aube est moins claire », in <i>Toute la lyre</i> , 1897.	Charles BAUDELAIRE, « Chant d'automne », in <i>Les Fleurs du mal</i> , 1857.	Paul VERLAINE, « Chanson d'automne », in <i>Poèmes saturniens</i> , 1866.
<b>Fond</b>	<p>Champ lexical de l'automne « Feuillages jaunissants », « deuil de la nature », « soleil pâissant », « faible lumière », « obscurité des bois », « la nature expire », « la mort », « la fleur tombe »</p> <p>Champ lexical de la musique</p>	<p>« L'aube est moins claire, l'air moins chaud, le ciel moins pur », « Le soir brumeux ternit les astres de l'azur. », « les arbres qui jaunissent ! », « le temps s'en va », « l'automne est triste », « la bise et son brouillard », « souffle tiède », « les longs jours sont passés »</p>	<p>« froides ténèbres » (hiver), « chaque buche qui tombe », (préparation à l'hiver), « le soleil dans son enfer polaire »</p>	<p>« Vent mauvais », « feuille morte »</p> <p>Champ lexical musique : « sanglot » « violon », « monotone », « sonne » Lyrisme élégiaque</p>
<b>Forme</b>	<p>Figures de style Parallélisme : « Convient à la douleur et plait à mes regards. » Hypallage : « Je suis d'un pas rêveur le sentier solitaire ; » → Côté mystérieux et mystique de l'automne Allitération : âme quittant le corps « Moi, je meurs ; et mon âme, au moment qu'elle expire, S'exhale comme un son triste et mélodieux. »</p> <p>Versification 8 quatrains d'alexandrins à rimes croisées (parallélisme) Rimes croisées Alternance rime masculine / féminine</p>	<p>Personnification : « Et l'été qui s'enfuit est un ami qui part. », « L'automne est triste » comparaison + parallélisme + accumulation, voire une gradation : « L'aube est moins claire, l'air moins chaud, le ciel moins pur ; » Anaphore : « adieu » Parallélisme/symétrie « vous reviendrez ! me retrouverez-vous ? »</p> <p>Septain + neuvain + distique d'alexandrins Rimes plates Alternance rime masculine / féminine</p>	<p>Allégorie (symbolisme) : bois qu'on coupe comparé à un échafaud, une tour et un cercueil (bois + mort)</p> <p>4 quatrains d'alexandrins Rimes croisées (parallélisme) Alternance rime masculine /féminine</p>	<p>Assonance en [ō] [â] [o] → longueur</p> <p>Sizains de tétrasyllabe et de trisyllabe Rime plate + embrassée Incomplétude des vers de 3 syllabes (jours qui raccourcissent, fuite du temps, incomplétude : 4 + 4 + 3, trimètre romantique bâtard) Strophes verticales : imite le mouvement des feuilles mortes : « Deçà, delà, / Pareil à la / Feuille morte. » → Tend vers le calligramme</p>

# 3. Une poésie en dialogue avec la tradition

## 3.2. *Automne*, entre post-romantisme, symbolisme et modernité

### Automne

- « Brouillard » (v. 1-8) → cf. L'Aube est moins claire
- « Grises » (v. 8)
- « A fait mourir l'été » (v. 7, passé composé : révolu) → cycle

### Fragilité

- Sentiment de solitude : seule présence = bœuf
- « paysan » (v. 1) pauvreté
- « cagneux » (v. 1)
- « lentement » (v. 2)
- « pauvre et vergogneux » (v. 3) → métonymie (village pour habitants)
- « d'une bague et d'un cœur que l'on brise » (v. 6) zeugme (figure de style consistant en la réunion de plusieurs membres de phrase au moyen d'un élément qu'ils ont en commun et qui n'est pas répété) : cœur + bague ?
- Brisé physiquement et psychologiquement
- « mourir » (v. 7)
- « s'en vont » (v. 1-8) + « s'en allant » (v. 4) sans complément circonstanciel de lieu, vers l'inconnu

### Musique

- « chantonne / Une chanson » (v. 4-5) polyptote (Un polyptote est une figure de répétition qui consiste à reprendre un terme en lui faisant subir des variations morphologiques de nombre, de personne, de mode, de voix ou de temps.) → référence au Chant d'automne de Baudelaire ou à la Chanson d'automne de Verlaine
- « Dans le brouillard s'en vont » (v. 1-8) + « s'en allant » (v. 4) → refrain, au début et à la fin, circularité du rondeau : thème du départ, mais sans destination
- Assonances en [o] : « les hameaux pauvres et vergogneux » (v. 3)
- Assonances en [ã] : « lentement dans » (v. 2), « s'en allant là-bas le paysan chantonne » (v. 4)
- Assonances en [o] : « Oh ! L'automne l'automne » (v. 7) → langueur, lenteur, monotonie qui évoquent la mélancolie et qui rappellent Chanson d'automne de Verlaine
- Répétition de « l'automne » (v. 7), « dans le brouillard » (vv. 1,2 et 8)
- Simplicité toute musicale (cf. simplicité du paysan) elliptique
- Anaphores « Dans » (vv. 1 et 8), « Et » (vv. 2 et 4), « Qui » (vv. 3 et 6)



# 3. Une poésie en dialogue avec la tradition

## 3.2. *Automne*, entre post-romantisme, symbolisme et modernité

Versification plutôt classique

- Vers : alexandrins
- Strophes : horizontales, deux tercets un distique
  - Rimes : alternance masculine/féminine, rimes suffisantes et riches, rimes croisées (+ alternance suffisantes/riches)
- Nuance concernant le caractère classique de la versification
  - Rimes sur deux strophes → deux quatrains répartis typographiquement sur trois strophes
  - Enjambements : « un paysan cagneux / Et son bœuf » (v. 1-2)

Originalité

- Absence de ponctuation
  - Polysémie (v. 1-2, v. 6)
    - « d'une bague et d'un cœur que l'on brise » (v. 6) zeugme : cœur + bague ?
  - Tout de même un point d'exclamation étrange parce que c'est l'un des seuls du recueil → donne une importance particulière → renforce le pathétique ou lyrisme élégiaque (surprise de voir l'automne arriver si vite) surtout associé à la répétition de « l'AUTOMNE » qui suit
- Contraste entre le bas et l'élevé
  - Bœuf + paysan ≠ très poétique, quoique
  - « cagneux » (v.1), rare, très poétique, « vergogneux » (v. 3)
- Rime en « -gneux » originale

Cubisme

- Ponctuation
- Trois strophes, trois points de vue (cheminement du paysan et du bœuf, la chanson d'amour, la plainte du poète), zoom et dézoom

Futurisme

- Mouvement, même si on ne sait pas vers quoi
- Innovations concernant la forme poétique

Post-romantisme

- Lyrisme élégiaque (cf. Lamartine ou Chateaubriand)
  - Thème de l'automne
  - Thème de la mélancolie
  - Thème de l'amour déçu (cf. Théophile Gautier)

Réalisme

- Angélus de Millet
- Scène de la vie quotidienne

Symbolisme

- Poésie descriptive, mais pas représentée pour ce qu'elle est en elle-même, mais pour ce qu'elle évoque
- Brouillard évoque le rêve ou les souvenirs, l'absence de perspective, la mort ? s'en va mais où ?
- Automne → mélancolie → « Mon automne Eternelle ô ma saison mentale » (*Signe*, v.5) allégorie

# 4. Une poésie ludique

## 4.1. *Nuit rhénane*, un sonnet amputé

Une « nouvelle » forme poétique

- Une musicalité omniprésente
  - Chanson dans la chanson (emprunt poésie romantique allemande → premier poème de la section *Rhénanes*)
  - Chant lexical de la chanson : « chanson » (v. 2) « chantez » (v. 5), « chant » (v. 6), « chante » (v. 11), « incantent » (v. 12) (chant + magie)
  - Assonance en [ã] : « chantez plus haut en dansant une ronde » (v. 5-6)
  - Allitération en [r] : « mon verre s'est brisé comme un éclat de rire » (v. 13)
  - Allitération en [t] : « Tout l'or des nuits tombe en tremblant s'y refléter / La voix chante toujours à en râle-mourir » (v. 10-11)
- Néologisme : « râle-mourir » (v. 11)
- Sonnet revisité
  - Sonnet élisabéthain (trois quatrains avec des rimes différentes et un distique), sauf que ce distique est amputé d'un vers → chute plus brutale
- Un poème métopoétique
  - Polysémie du « verre » (v. 1 et 13) / vers
  - Polysémie du « pied » (v. 4) qui « tordre » (v. 4)
  - « Mon verre s'est brisé comme un éclat de rire » (v. 13) → référence au distique amputé du poème, mais aussi au vers libre
  - Comparaison presque surréaliste : calembour, jeu de mot sur éclat de verre et éclat de rire → chute fracassante, dimension ludique à ce jeu sur la versification
  - Chant du batelier = tradition, puis rejet de la tradition (plus d'alternance rimes masculines / féminines)
- Création de neuf avec du vieux qui annonce le surréalisme (« la terre est bleue comme une orange » de Éluard)
  - S'émanciper de la tradition c'est ce qu'il y a de plus classique
  - recyclage
- L'alcool comme inspiration du poète
  - Champ lexical de l'ivresse
    - Champ lexical alcool : « verre » (v. 1), « vin » (v. 1), « ivre » (v. 9), « vigne » (v. 9)
    - Répétition « Le Rhin le Rhin » (v. 9), voir double, bégayer
    - « trembleur » (v. 1) + « tremblant » (v. 10)
    - Rythme lent : cf. alcoolisé
    - Passage du « verre plein » (v. 1) au verre vide : « brisé »
    - Inspire une hallucination → femme aux cheveux verts
  - Verre comme miroir
    - Miroirs dans le poème (merveilleux/réalistes, deux chansons, verre début + fin)
    - « Réfléchir » polysémique réflexion Narcisse, apprend à se connaître → poésie : quête de soi (réfléchit à sa vie : dimension autobiographique + jeu entre je et tu dans Zone)
- Alcool ≠ Baudelaire : *Enivrez-vous* (ivresse palliative), = Rimbaud : *Bateau ivre* (ivresse poétique)
  - Ivresse associée au merveilleux : « sous la lune », « nuit », « sept », « cheveux verts », « l'or des nuits » qui tombent dans le Rhin → légende de l'or du Rhin
  - Pas de mention de l'alcool dans la deuxième strophe, plus ancrée dans le réel
  - Comparaison alcool feu → élève vers le haut, flamme créatrice, Prométhée, métaphore inspiration
  - Alcools = poèmes → inspirations d'Apollinaire
    - Alternance ivresse joyeuses : rire festif « dansant une ronde » (v. 5) + éclat de rire et ivresse mélancolique, apathie

# 7. Conclusion

Très impliqué dans l'avant-garde littéraire et artistique	Style innovant	Entre tradition et modernité	Composition
<ul style="list-style-type: none"><li>- Côté Picasso, Cendrars, Delaunay</li><li>- Écrit en 1913 deux textes au sujet du cubisme (Les Peintres cubistes, Méditation esthétique) et du futurisme (L'Antitradition futuriste, Manifeste=synthèse)</li><li>- Cubisme en littérature<ul style="list-style-type: none"><li>- Absence de ponctuation (polysémie)</li><li>- Multiplicité des perspectives (points de vue changeant d'une strophe à l'autre)</li><li>- Mélange des temporalités (simultanéisme)</li><li>- Multiplicité des pronoms (je-tu)</li></ul></li><li>- Futurisme en littérature<ul style="list-style-type: none"><li>- Mouvement</li><li>- Vitesse</li></ul></li><li>- Thèmes de la modernité<ul style="list-style-type: none"><li>- Moyens de transport</li><li>- Ville</li><li>- Architecture</li><li>- Nouveaux métiers</li><li>- Etc.</li></ul></li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Suppression de la ponctuation (déponctuation)<ul style="list-style-type: none"><li>- Inspiré de Blaise Cendrars dans <i>La Prose du Transsibérien</i> (1913)</li><li>- Polysémie (plusieurs points de vue → cubisme)</li><li>- Rôle plus actif du lecteur (plus grande liberté interprétative)</li><li>- Précurseur de l'OuLiPo</li></ul></li><li>- Grande musicalité (héritée de Verlaine et des symbolistes)<ul style="list-style-type: none"><li>- Nombreuses assonances, allitération, polyptotes, anadiploses, anaphores, répétitions, refrains, etc.</li></ul></li><li>- Vers libre<ul style="list-style-type: none"><li>- Grande liberté d'expression</li><li>- Création de nouvelles formes poétiques adaptées au message qu'il souhaite transmettre</li></ul></li><li>- Jeu avec les formes fixes<ul style="list-style-type: none"><li>- Sonnets déstructurés → <i>Les Colchiques</i></li><li>- Sonnets amputés → <i>Nuit rhénane</i></li><li>- Vers plus long dans un poème à forme apparemment fixe → <i>Marie</i></li></ul></li><li>- Précurseur du calligramme<ul style="list-style-type: none"><li>- ludique</li></ul></li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- mythologie rhénane (Nixes, Lorelei, l'or du Rhin, etc.), Phénix, Religion, etc.</li><li>- Joue avec la versification « classique » qu'il se plaît à distordre : <i>Nuit rhénane, Les Colchiques, Marie</i>, etc.</li><li>- Mélange de registres soutenu et familier, d'archaïsme et de vocabulaire moderne, etc.</li><li>- Post-romantisme, symbolisme</li></ul> <p>Alternance des tonalités</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Lyrisme élégiaque : amour déçu, nature, mélancolie, fuite du temps (post-romantique) → <i>Automne, Automne malade, Marie, Le Pont Mirabeau, Les Colchiques</i></li><li>- Lyrisme de la modernité : lyrisme urbain, lyrisme des machines, lyrisme enthousiaste, etc.</li><li>- (cubisme, futurisme) → <i>Zone</i></li><li>- Registre ludique → <i>Nuit rhénane</i></li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Alternance de poèmes anciens et moderne (pas construit de manière chronologique)</li><li>- <i>Zone</i> et <i>Vendémiaire</i> sont les poèmes les plus récents qui inaugurent et closent le recueil</li><li>- Alternance de poèmes mélancoliques et joyeux (cf. alcools)</li></ul> <p>Dimension autobiographique de sa poésie</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Poésie subjective (≠ Parnasse, ≠ Baudelaire, = Lamartine)</li><li>- Quête poétique de soi<ul style="list-style-type: none"><li>- Jeu sur les pronoms: alternance je-tu (dialogue-monologue) dans <i>Zone</i></li><li>- Réflexion dans <i>Nuit rhénane</i></li></ul></li><li>- Quête d'identité</li></ul> <p>Titre du recueil</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Inspiration poétique</li></ul>